

CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE



LES INONDATIONS EN FRANCE — RUPTURE DE LA DIGUE DE SAINT-FLORENT : 1. L'alarme à Saint-Florent à l'annonce de la rupture de la levée. — 2. Coupure de la levée. — 3. Les Secours. — 4. Le campement improvisé sur la digue.



Le 11 février, un peu avant midi, cinq journaliers étaient occupés à boucher, à l'aide d'énormes pierres, une fissure qui venait de se produire dans la levée, formant digue, qui protège les vallées du Mesnil et de St-Florent du Mottay (France), contre les crues, souvent terribles de la Loire. C'était à deux kilomètres du village de Pont de Vallée et presque à l'origine de la levée. Tout à coup, ils sentent le sol trembler sous leurs pieds, la fissure s'agrandit visiblement et ils se sauvent à toutes jambes, le nommé Martin du côté de Saint Florent, les quatre autres du côté de Montjean. La fissure s'élargissait sous la formidale poussée de l'eau qui, bondissant, arrachant tout, se répandit dans la campagne qu'elle eut bientôt transformée en un immense lac d'où émergeraient arbres et toitures.

Heureusement que les habitants de la vallée, prévenus du danger par Martin, avaient pu s'enfuir, déménageant ce qu'ils possédaient de plus précieux, poussant devant eux leur bétail affolé et qu'ils s'étaient réfugiés sur les parties de la levée restées solides.

Il est providentiel que la rupture se soit produite en cet endroit, car si elle avait eu lieu à la hauteur de Cheneveau et de la Motte, des villages entiers eussent été entraînés par les eaux et on aurait, probablement, de nombreuses pertes de vies à regretter.

Mais par quelles angoisses ont dû passer les malheureux paysans, assistant, du haut de leur campement improvisé, à la ruine de leurs récoltes pendant que s'étend sur la campagne le son terrible du tocsin ?

Nous représentons dans notre dessin d'ensemble :

- 1o La rupture de la digue à Saint-Florent ;
- 2o L'alarme au village.
- 3o La coupure de la levée après l'accident.
- 4o Les secours.
- 5o Le campement improvisé sur la digue.

Le célèbre acrobate Blondin, de son véritable nom, François de Grave-

let, vient de s'éteindre paisiblement, à l'âge de soixante-troize ans.

Blondin est le premier qui, sur un fil d'acier de la grosseur du petit doigt, ait franchi, à 300 pieds de hauteur, les chutes du Niagara, de la rive canadienne à celle américaine.

Il poussait le sang froid jusqu'à s'arrêter au milieu de son périlleux voyage pour confectionner, suivant toutes les règles de l'art, une omelette qu'il avalait ensuite, sans se presser, tout comme il l'eut fait assis à une table du restaurant Bougeant.

Qui se souvenait encore de cette célébrité du fil tendu dont la mort vient de raviver le souvenir ?

Je l'avais vu, plusieurs fois, accomplir ses étonnants exercices ; mais ce dont je ne perdrais jamais mémoire c'est ce qui lui arriva, il y a quelque trente ans, à Montpellier (France).

Blondin devait effectuer, sur son fil aérien, un double voyage : la première fois en conduisant une brouette dans laquelle se trouvait un homme ; la seconde avec le même homme grimpé sur ses épaules. Dans ces deux effrayants exploits, Blondin avait les yeux bandés et la tête dans un sac. Grande affluence de public pour assister à la fête quand, au moment de commencer, Blondin constate avec stupeur que son aide, un Yankee long et désossé qui le servait dans ses exercices, dormait comme un soliveau, ivre à ne pouvoir se remuer. Comment faire ? L'acrobate allait rendre l'argent, ce qui, vous l'avouerez, est toujours fort ennuyant, quand un autre grand diable, l'aéronaute Porlié, qui, le lendemain, devait ascensionner sur l'esplanade du Peyrou, se présente et offre de remplacer le Yankee si, en échange, Blondin consent à corser son ascension par des exercices de trapèze accomplis sous le ballon.

— Tope ! dit Blondin, mais surtout pas un mouvement, ou nous sommes morts tous les deux !

Porlié fut héroïque. Dans la brouette d'où pendaient ses longues jambes comme sur les épaules de l'acrobate, il ne bougea pas plus qu'une souche quoique, — il me l'a avoué en me racontant son odyssée, — une sueur froide inonda son dos.

Mais aussi quand, le lendemain, il ascensionnait avec Blondin gambadant sous sa nacelle : "Quelle affluence de public ! Quel succès, mon bon !"